

# Tefaf Maastricht une manifestation attendue

La prestigieuse foire néerlandaise, prisée des amateurs de tous horizons, s'ouvre...  
Focus sur cette 26<sup>e</sup> édition avant notre prochain bilan.

ILS S'Y PRÉPARENT DEPUIS UNE ANNÉE voire plus pour certains. Ils ? Les exposants du monde entier, d'autant que pour cette nouvelle édition, de nouveaux pays se grefferont sur les « habitués ». Cette année, ils seront 265 des plus éminents marchands d'art et d'antiquités de dix-neuf pays – Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Canada, Corée, Danemark, Espagne, États-Unis, France, Italie, Monaco, Norvège, Pays-Bas, Portugal, Royaume-Uni, Suède, Suisse et Uruguay ! En 2012, la Tefaf a accueilli plus de 72 000 visiteurs, dont près de la moitié n'étaient pas originaires des Pays-Bas. Gageons que ce chiffre sera sinon identique, encore plus élevé...

## Temps forts

Parmi les temps forts de la manifestation, une relique historique d'une tentative d'assassinat du tsar Nicolas II de Russie sera présentée par Wartski (Londres). Les artilleurs russes étaient censés tirer à blanc lors du salut cérémonial de 1906 mais l'un des fusils contenait de la mitraille de plomb ; l'un de ces plombs aurait évité le tsar de peu, puis atterri à ses pieds. Le grand-duc Nicolas Nikolaïevitch, qui était à côté du tsar, l'apporta à l'atelier de Carl Fabergé à Saint-Petersbourg et le fit monter sur un sceau qu'il offrit ensuite à Nicolas II en souvenir de l'incident. Wartski propose cet objet historique à la vente pour un montant annoncé « à six chiffres ». La galerie parisienne De Jonckheere (stand 342) exposera *La Crucifixion*, une peinture sur cuivre de Jan Bruegel l'Ancien. Cette œuvre de 1594 aux dimensions réduites (25 x 35 cm) résume à elle seule l'art du peintre flamand. Rob Smeets Old Master Paintings (Genève) apportera pour sa part un triptyque intitulé *La Vierge et l'Enfant, les saints et les donateurs*, du maître de la légende de sainte Marie-Madeleine. Huile sur bois datant de 1533, elle porte les armoiries de la famille Canizares. Dans un autre registre, aussi superbe, une immense *Vue de Tottenham Park, Wiltshire*, de Pieter Andreas Rysbrack, sera présentée par Lowell Libson Ltd, de Londres. Cette représentation de la campagne luxuriante du sud de



Vassilakis Takis (né en 1925), *Télésculpture*, vers 1960, sculpture en fer, fil de nylon et aimant, 21,5 x 53,5 x 29,5 cm, Jean-François Laffanour - galerie [Downtown](#) (stand 605).

l'Angleterre (193 x 234 cm) fut commandée par Charles Viscount Bruce vers 1743 et resta dans le patrimoine de la famille jusqu'à récemment. Berko Fine Paintings (Knokke-Heist) souhaite, comme chaque année, mettre l'accent sur une collection de tableaux de peintres virtuoses européens du XIX<sup>e</sup> siècle. Son stand (361) proposera des scènes de genre de peintres belges – Firmin Baes (*Élégante au pékinois*) et Gustave de Jonghe (*Le Cacatoès* –, des peintres français Auguste Toulmouche (*La Lettre*) et Albert Guillaume (*Le 14 Juillet*), en passant par le Néerlandais Charles Leickert (*Vue de l'ancienne église et de la nouvelle église à Delft, vue du Delfise Schie*), sans omettre quelques tableaux du peintre animalier Eugène Verboeckhoven. Mais la pièce phare du marchand reste cependant *Cartomancienne kabyle ; séance dans une réunion d'amis* (Algérie) du peintre

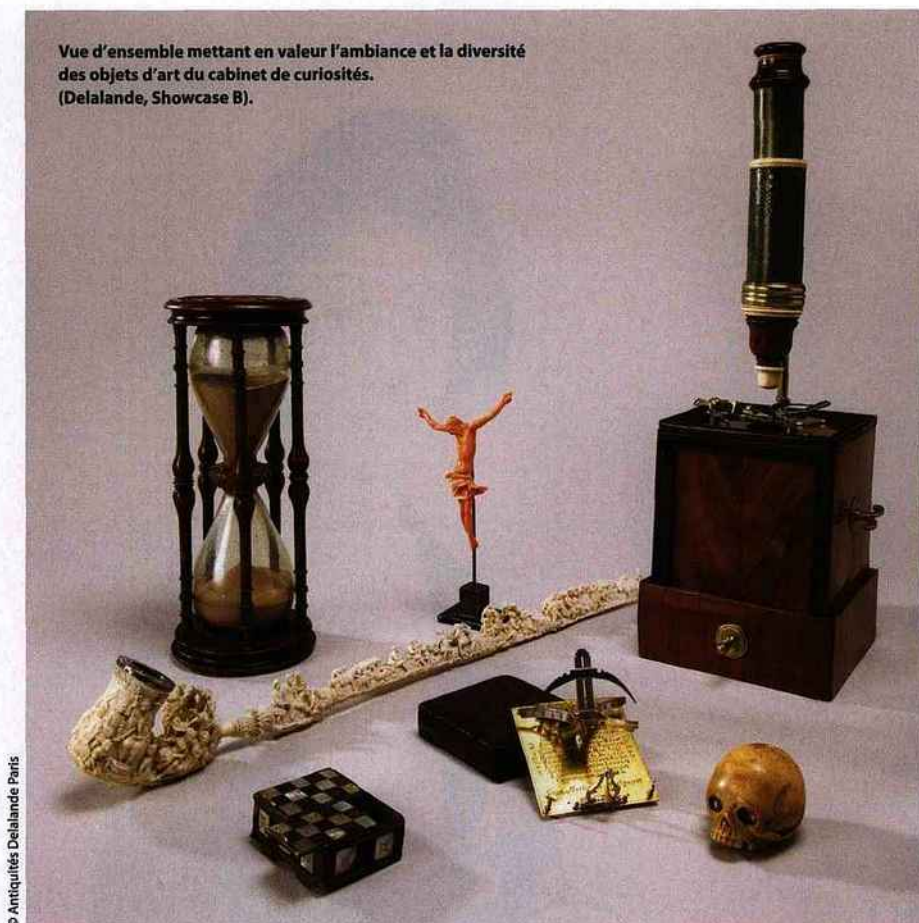
orientaliste Jean-Baptiste Huysmans. Antiquariat Forum (Pays-Bas) exposera une édition rare en latin de l'un des textes les plus anciens de la littérature européenne. Ainsi, *l'Histoire des sept sages de Rome*, reliée en parchemin de mouton contemporain, fut le premier livre illustré imprimé par Gheraert Leeu à Gouda, aux Pays-Bas, vers 1480. Aucune copie d'éventuelles éditions antérieures à 1483 n'a pu être répertoriée dans les bibliothèques hollandaises. Autre œuvre première dans son domaine, les *Cheveux de Vénus*, qui fut produite par l'un des pionniers de la photographie, William Henry Fox Talbot au début de l'année 1839. Ce dessin photogénique, présenté par Hans P. Kraus Jr Fine Photographs (New York), est le type d'image représentant les premiers succès de Talbot. Le procédé consistait à placer un spécimen botanique sur une feuille

de papier sensibilisé pour ensuite l'exposer à la lumière du soleil. Cette épreuve date de l'année au cours de laquelle Talbot annonça sa découverte de la photographie sur papier. La galerie Antoine Laurentin (stand 709) rendra hommage au photographe pictorialiste et ami d'Alfred Stieglitz, Paul Burty-Haviland (1880-1950). Un ensemble d'une vingtaine de photographies sera exposé, ainsi qu'une sélection d'autres œuvres sur papier. Pour sa quatrième année de participation, la galerie Tanakaya (stand 711) mettra l'accent sur les estampes japonaises du XX<sup>e</sup> siècle – « Shin - Hanga » (Nouvelle Gravure) –, avec des dessinateurs tels Hashiguchi Goyô (1880-1921) et Itô Shinsui (1898-1972), spécialistes de la représentation des Bijin (belles femmes), ou encore Kawase Hasui (1883-1957), le meilleur paysagiste nippon du siècle précédent. Trevor Philip & Sons Ltd (Londres) présentera une sphère armillaire prolémaïque dont les anneaux de laiton finement ciselés entourent un globe terrestre ; elle aurait été réalisée à Londres vers 1754. Une sélection de sculptures d'Auguste Rodin et d'Ossip Zadkine figurera parmi les œuvres exposées par The Robert Bowman Gallery (Londres). La galerie Boulakia (stand 507) donnera à voir des pièces rares de l'impressionnisme et de l'art moderne avec des artistes comme Monet, Morisot ou encore Léger. En ce qui concerne la peinture plus « contemporaine », elle exposera des œuvres du groupe CoBRa comme Alechinsky. Dans la section art moderne, Marlborough Fine Art (Zurich et Londres) préférera des œuvres classiques du XX<sup>e</sup> siècle telles que le *Portrait de Debbie Ratcliff II*, de Frank Auerbach, datant de 1883-1884 tandis que la galerie Krugier & Cie (Genève) présentera *Personnage aux branchages*, de Pablo Picasso, un carreau de terre cuite émaillée de 1957. Enfin, les nombreuses pièces exceptionnelles sélectionnées pour la section haute joaillerie comprendront entre autres des bijoux contemporains d'Otto Jakob (Karlsruhe), dont, en particulier une paire de boucles d'oreille *Conmovidas* inspirées de fleurs de magnolia dispersées par le vent. Les pétales sont un sertissage de 279 rubis, 265 saphirs roses, 95 saphirs jaunes et 68 diamants.

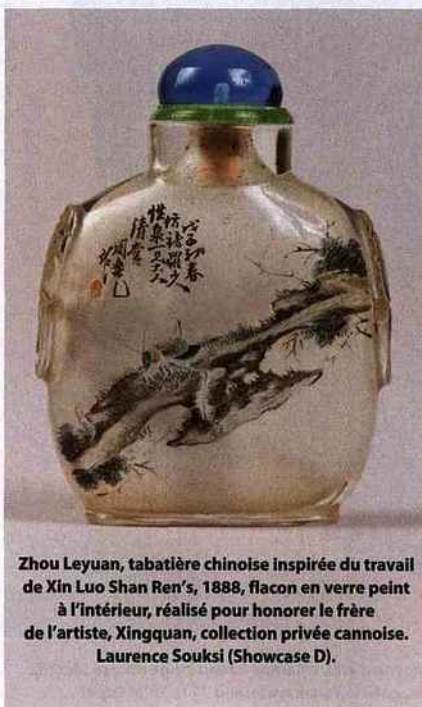
### Du côté du mobilier

À l'occasion de sa huitième participation, Jean-François Laffanour - galerie Downton (stand 605) vous familiarisera notamment avec deux signatures du design, Carlo Mollino et Takis, en qui il a cru depuis leur début, parallèlement à Charlotte Perriand, Jean Prouvé et Le Corbusier, auxquels il consacre son activité. Ainsi, le marchand proposera notamment une table démontable de salle à manger à plateau rectangulaire et piétement en bois à quatre pieds fuselés, réunis par une entretoise en acier tubulaire laqué rouge corsaire, vers 1942, ainsi qu'un portique en tôle d'acier pliée, vers 1939, de Jean

Vue d'ensemble mettant en valeur l'ambiance et la diversité des objets d'art du cabinet de curiosités. (Delalande, Showcase B).



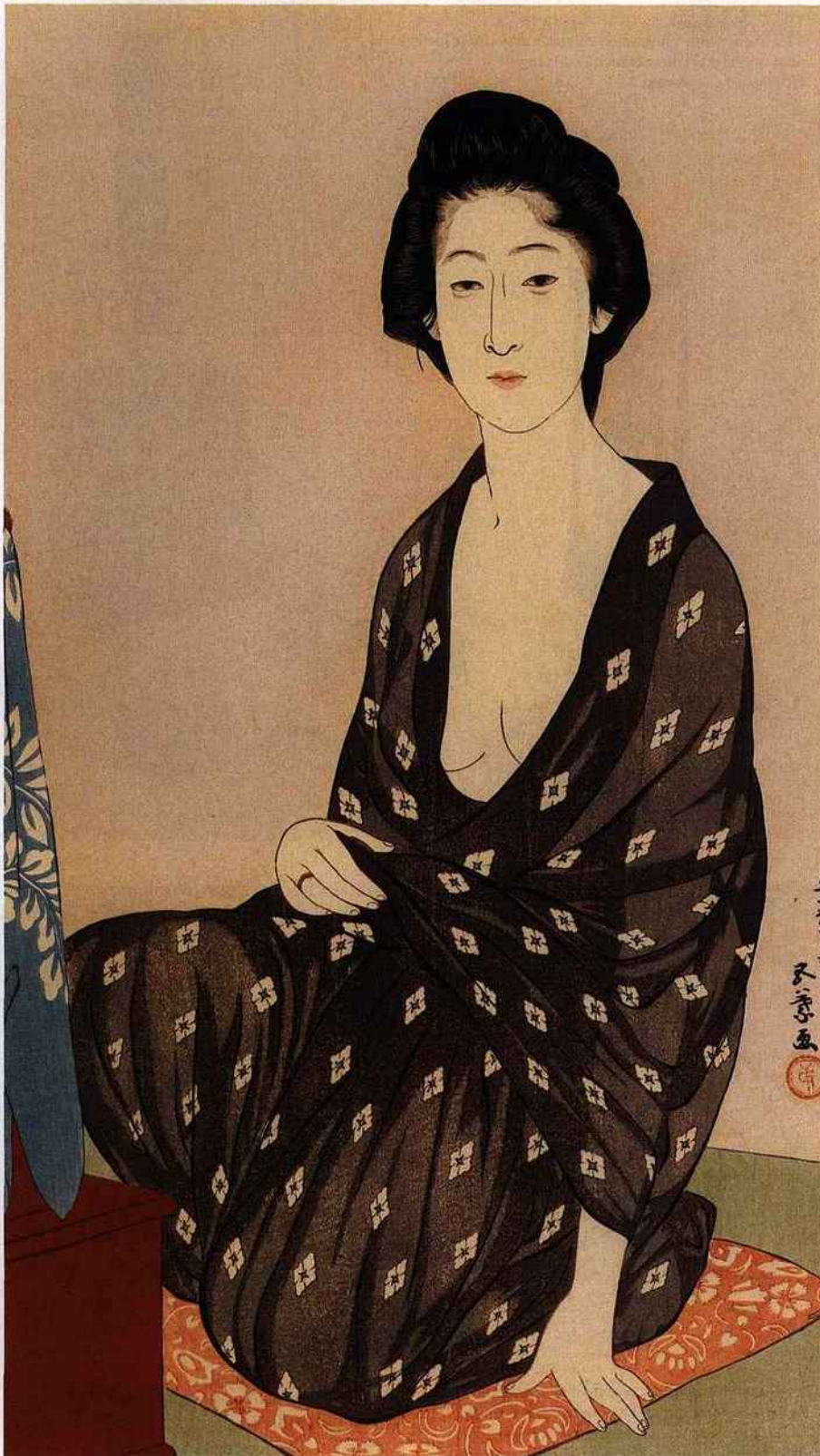
© Antiquités Delalande Paris



Zhou Leyuan, tabatière chinoise inspirée du travail de Xin Luo Shan Ren's, 1888, flacon en verre peint à l'intérieur, réalisé pour honorer le frère de l'artiste, Xingquan, collection privée cannoise. Laurence Souksi (Showcase D).

Prouvé ; une curieuse *Télesculpture*, vers 1960, en fer, fil de nylon et aimant, signée Vassilakis Takis. D'autres pièces viendront compléter l'ensemble comme le canapé trois places *Ours polaire*, vers 1950, de forme galbée à dossier « banane », tapissé de laine, à piétement cylindrique en bois de Jean Royère ; une lampe trépied, de 1954, en métal laqué noir et laiton de Serge Mouille ; une bibliothèque de rangement à joues type Mexique, vers 1958, édition Steph Simon, en frêne, tôle d'acier pliée laquée rouge de Charlotte Perriand ; une table *Two Legs and a Table*, 1989, de Ron Arad et pour finir une chaise *Lutrarivo* de 1959, en métal, acajou et Skai rouge de Carlo Mollino. Mais d'autres surprises ne sont pas à écarter.

La galerie Dansk MØbel souhaite mettre l'accent sur deux pièces : une *Chietain Chair* de 1949, signée Finn Juhl et un lampadaire de Poul Henningsen de 1926. Là aussi, mieux vaut se rendre compte sur place... car vous imaginez bien que ce ne sont pas les seuls objets proposés ! Charles Rennie Mackintosh fut l'un des grands artistes et designers de la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle ; la galerie Ulrich Fiedler (Berlin) apportera une chaise que Mackintosh avait dessinée pour le salon de thé d'Argyle Street à



Hashiguchi Goyō (1880-1921), *Natsui no Onna (Femme en kimono d'été)*, estampe à fond beige micacé (détail), éditée par l'auteur en juin 1920 (Taisho 9), 44 x 27,5 cm, galerie Tanakaya (stand 711), Tefaf Paper .

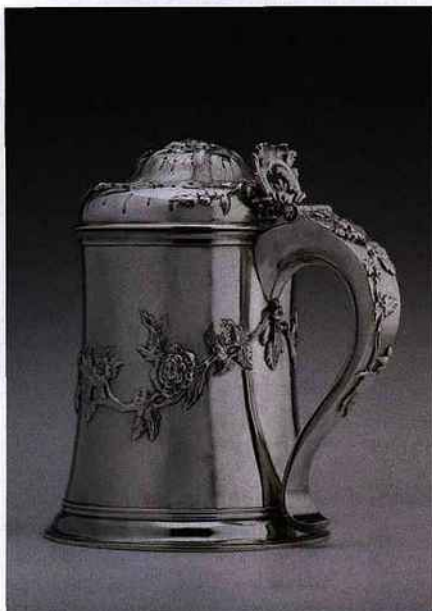
Glasgow en 1898. Conçue en chêne massif, elle reflète la simplicité et la beauté qui ont fait sa renommée.

### Arts lointains

Pour sa seizième participation consécutive, la galerie Meyer (stand 432) est fière de présenter de l'art océanien et eskimo archaïque. Elle a sélectionné un ensemble d'œuvres pour leurs formes remarquables et leurs qualités sculpturales. Le U'U par exemple, une impressionnante massue, est davantage un symbole de pouvoir qu'un véritable casse-tête. Orné d'un grand nombre de représentations d'ancêtres, il transcende la notion d'arme raffinée et efficace, et constitue en fait une représentation religieuse de la première importance – celui qui le possède apporte à la bataille son panthéon entier de divinités... Concernant le monde glacé des populations eskimo du Pacifique Nord, dont l'expression artistique est restreinte en termes de taille et d'échelle par les types de matériaux disponibles dans leur environnement, le sourire délicieux et vif de l'amulette en ivoire de morse offre à la vue un immense plaisir. Une telle puissance, une telle personnalité contenues dans un si petit objet ! Le stand sera divisé en deux zones distinctes : l'art eskimo archaïque bénéficiera d'une pièce séparée, tandis que les œuvres d'art océanien seront présentées dans l'espace le plus important. Un catalogue publié pour l'occasion comprendra une sélection de trente œuvres.

### La Tefaf Showcase

Cet espace offre à de jeunes professionnels la possibilité de participer à la Foire à un coût légèrement moindre que les « grands », mais pour une seule édition. Cette année ont été sélectionnés six marchands possédant des galeries à Londres, Paris et New York ; l'éventail de leurs disciplines est large, allant des tabatières chinoises à l'art contemporain. Pour être élu sur l'espace Showcase, la galerie ou le marchand doit exercer à un niveau élevé dans son domaine et posséder une envergure internationale. Il exerce son activité depuis trois ans au minimum et dix au plus et toutes les œuvres destinées à être exposées seront préalablement expertisées. Les candidats retenus ? Éric Delalande qui travaille au Louvre des antiquaires et propose un choix d'objets anciens – antiquités de marine et de sciences, objets provenant de Chine... Il présentera pour sa première Tefaf un cabinet de curiosités. Patrick Heide Contemporary Art, basé à Londres, est le deuxième gagnant. Cette galerie est issue d'un espace expérimental lancé en 2004. Elle accueille maintenant une palette d'artistes contemporains internationaux montants ou reconnus. Troisième candidat reçu, Lucas Ratton, plutôt versé dans l'art africain. Il a commencé son activité sur un marché en 2007 avant de s'installer dans une galerie de la rue de Seine, en 2012. Viennent ensuite Sinai & Sons, à Londres, qui a pour



**Johannes Schiotling, grande chope en argent à décor de fleurs, 1770, h. 22 cm, A. Aardewerk Antiquair. Jewelier b. v. (stand 240).**

spécialité le design et les arts décoratifs européens, asiatiques et américains des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, puis Laurence Souksi, qui a fondé sa galerie rue Mazarine, à Paris en 2003, et qui privilégie pour sa part les tabatières chinoises. À l'occasion de ce prestigieux salon d'antiquités, Laurence Souksi exposera (stand D) un ensemble exceptionnel, dont une collection de flacons peints à l'intérieur, réalisés par les artistes les plus célèbres. Une sélection empreinte de poésie qui en séduira plus d'un (ou d'une).

Dernière heureuse élue, la Trinity House Paintings, à Londres et à New York. Simon Shore et Steven Beale ont pour spécialité les artistes britanniques impressionnistes, postimpressionnistes et modernes, ainsi que les œuvres du XIX<sup>e</sup> siècle.

### L'excellence en matière d'art

En lice donc cette année, des exposants parisiens bien connus tels que le jeune Lucas Ratton qui, pour sa première participation, s'est longuement préparé pour se faire à son tour, après son père Philippe et la famille Ratton tout entière, une place reconnue dans le secteur des arts premiers. Souhaitant insuffler à son stand (Showcase A) un haut niveau d'exigence, il présentera une vingtaine de pièces d'importance dont quatre ont été sélectionnées par nos soins. Tout d'abord, un fétiche luba n'kisi de l'ancienne collection danoise Jacobsen. Il possède sur le haut de la tête utilisée comme réceptacle à médecine, une charge magique intacte et d'origine. On recourait à cette statuette, importante tant par son rôle habituel

que par son esthétique, pour la divination, la guérison, l'initiation et le règlement des litiges. Deuxième objet d'importance, une tête de taille humaine akan, unique en son genre, provenant du Ghana et de la Côte d'Ivoire, en bronze de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, d'une ancienne collection française. Sans doute créé pour honorer une personne de haute importance ou commémorer le décès d'un ennemi, cet objet illustre un fait historique important du peuple akan. Viennent ensuite unealebasse luba du Congo de l'ancienne collection belge Baudouin de Grunne, exceptionnelle par sa qualité sculpturale. Il est rare de trouver ce type d'objet de culte complet, laalebasse était remplie d'ingrédients secrets et magiques. Puis une sculpture keaka du Nigeria en bois fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cette statuette de facture très brute, comme il est souvent d'usage chez les Keaka, possède une grande force et une belle intériorité. La vingtaine d'objets présentés sera particulièrement détaillée dans un catalogue.

La galerie Delalande, qui exerce habituellement son activité au Louvre des antiquaires, est fière de mettre en scène sur son stand (Showcase B) un cabinet de curiosités d'un gentleman au XIX<sup>e</sup> siècle avec des objets d'art hétéroclites à partir de l'époque Renaissance. Ainsi, elle mettra en avant des spécialités – objets de l'opium, cannes de collection, objets du tabac tels que des pipes en ambre, ivoire et écume de mer – qui n'ont jamais été présentées à la Tefaf auparavant. Cet élément a été crucial dans la sélection du marchand, permettant au salon de s'ouvrir vers de nouvelles spécialités. Au programme, une canne en corail de Trapani, un microscope français du XVIII<sup>e</sup> siècle, une pipe royale en forme d'édicule gothique au couvercle en dôme en argent et vermeil ciselé et ajouré du même motif que le fourneau qui fut offerte par le Grand Turc au roi de Sardaigne Victor Emmanuel II. Cette œuvre, réalisée à Vienne vers 1856-1858, sera présentée dans son coffret d'origine recouvert de peau.

- Tefaf, Maastricht Exhibition and Congress Centre - Forum 100, Maastricht, Pays-Bas, [www.tefaf.com](http://www.tefaf.com) - Du 15 au 24 mars, tous les jours de 11 h à 19 h, sauf le 24 mars jusqu'à 18 h.



© Hugues Dubois

**Fétiche luba n'kisi de l'ancienne collection danoise Jacobsen. Il possède sur le haut de la tête servant de réceptacle à médecine, une charge magique intacte et d'origine. Utilisée pour la divination, la guérison, l'initiation et le règlement des litiges, cette statuette est importante tant par son rôle rituel que par son esthétique, Lucas Ratton (Showcase A).**

## L'événement dans l'événement

Le musée Van Gogh expose rarement, du fait de sa fragilité, la collection de dessins de Vincent Van Gogh. Axel Rüger, directeur du musée, et Marije Vellekoop, conservatrice, ont cependant choisi quinze feuilles, œuvres d'art à part entière. Certaines sont des études destinées à perfectionner une technique particulière tandis que d'autres sont des esquisses de tableaux spécifiques. L'exposition, qui figurera au sein de la section « Papier », comprendra des œuvres caractéristiques de chacune des phases significatives de l'évolution artistique de Van Gogh. Elle sera présentée de manière chronologique, avec les premiers dessins d'envergure de La Haye, s'attachant aux personnages et aux paysages, puis avec d'impressionnants dessins de paysages près de Nuenen et des aquarelles de Paris. Une exposition incontournable.